

ment planes et perpendiculaires à l'axe du cylindre; le fond et le couvercle sont également dressés et fixés sur le cylindre au moyen de boulons; ils présentent tous deux une saillie cylindrique ou entrée de 0<sup>m</sup>,05 à 0<sup>m</sup>,06 de longueur qui pénètre dans le cylindre et sert à les centrer. Afin de rendre le joint complètement étanche, on interpose entre les deux surfaces une ficelle goudronnée entourée de mastic au minium.

Les cylindres sont généralement placés au delà du corps cylindrique de la chaudière, dans la boîte à fumée, au-dessous ou à côté de cette capacité. Cependant on trouve dans certains modèles et dans les machines du système Crampton les cylindres placés de part et d'autre du corps cylindrique entre les roues d'avant et les roues du milieu. Ils sont horizontaux ou inclinés. L'inclinaison des cylindres facilite souvent le service; mais, poussée au delà de certaines limites, 20 à 25 degrés par exemple, elle présente des inconvénients assez graves.

Les lumières d'introduction, *ll* (fig. 526), partent toutes deux de la table du cylindre, et viennent aboutir aux deux extrémités de ce cylindre aussi près de la bride que possible; leur prolongement est marqué sur les entrées du fond et du couvercle; elles sont de forme

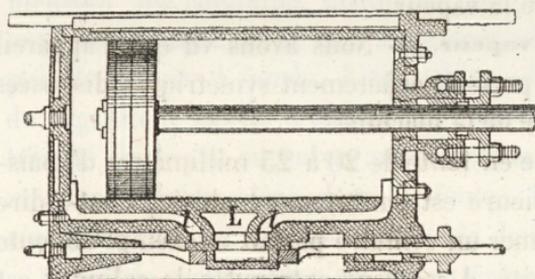


Fig. 526. — Cylindre avec tiroir inférieur.

rectangulaire et présentent chacune une section proportionnelle à celle du piston.

La lumière d'échappement *L*, placée entre les deux précédentes, a une section presque double de chacune de celles-ci; elle suit, sur une certaine longueur, la paroi du cylindre, puis vient s'assembler au moyen de brides et de boulons sur le tuyau en cuivre rouge ou en fonte qui conduit la vapeur à la culotte d'échappement.

Dans les anciennes machines, la boîte à vapeur se composait d'un cadre en fonte boulonné sur la table du cylindre et fermé par un couvercle assemblé de la même manière. Maintenant les construc-